

Allocution de sa Grandeur Mgr Bruchési.

Depuis quelques heures nous vivons dans une atmosphère absolument chrétienne et catholique. C'est comme une brise de paradis qui vient de passer sur nos âmes. Pour moi, c'est un avant-goût du beau Congrès Eucharistique qui se prépare pour les premiers jours de septembre 1910.

Au soir d'une célèbre bataille, Napoléon disait à ses soldats qui avaient vaillamment combattu : "Soldats, je suis content de vous !" Et cet éloge était aux soldats vainqueurs la meilleure des récompenses. Vous aussi, ligueurs, vous vous dévouez pour un Roi généreux ; vous voulez être ses chevaliers sans peur et sans reproche ; vous avez si bien parlé de Lui, de ses intérêts, de son amour ! Il doit vous dire : "Je suis content de vous !"

Et à moi aussi, vous avez apporté une bien douce consolation. Ces chaleureuses professions de foi, affirmées hautement par des laïques, hommes de cœur, avocats, médecins ou ouvriers, faisaient venir aux yeux des larmes de bonheur et de fierté. Dans cette assurance modeste mais ferme, humble pour elle-même, mais enthousiaste pour la foi qu'elle tient de Dieu, reconnaissons le vrai son de l'âme chrétienne, tel que nous l'entendons vibrer dans nos chaires. Oui, prêtres et laïques, nous n'avons tous ici qu'un cœur et qu'une âme, cœur et âme d'apôtres. Oui, vous tous qui m'écoutez, vous serez, vous êtes des apôtres.